

# LES PROCESSUS PSYCHOSOCIAUX EN ŒUVRE DANS LES PRISES DE RISQUES

UN PARALLÈLE ENTRE RISQUES NATURELS ET MOBILITÉ ?

Pierre Dias

Laboratoire AME-MODIS

# Le risque « naturel »



La probabilité d'occurrence de dommage compte tenu des interactions entre le danger potentiel (aléa) et de sa perception (vulnérabilité)

# La gestion des risques

## Sjöberg (2001)

Transmettre de l'information aux habitants d'un territoire, notamment pour qu'ils puissent adopter des comportements de prévention

## Joffe et Orfali (2005)

La manière de recevoir un message de prévention n'est pas uniquement motivée par un besoin d'informations claires (contenu), mais aussi par un besoin de protection psychologique face au risque (savoirs et représentations)

## Peretti-Watel (2003)

Dans ce sens, la perception des risques est souvent accompagnée d'un **biais d'optimisme**

- *Estimer une vulnérabilité plus importante pour les autres que pour soi*

# La confiance

Un exemple de processus psychosocial

## Giddens (1987)

Un mécanisme permettant de réduire le **sentiment de vulnérabilité** lié à l'incertitude face aux risques

*Sa fonction est de réduire la dimension « incontrôlable » des risques perçus*

## Rousseau *et al.* (1998)

Confiance sociale	Confiance calculative
Evaluation des intentions de l'autre	Evaluation des comportements de l'autre
Jugement des intentions et valeurs	Jugement des aspects techniques
Congruence avec les nôtres	Pertinence des procédures

*Reflétant deux dimensions fondamentales du jugement social (Fiske *et al.*, 2007):*

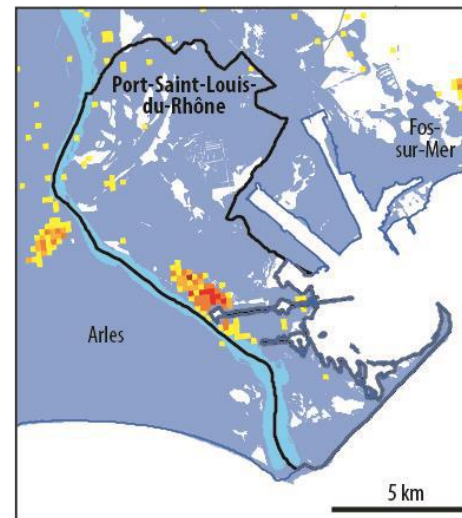
*Les intentions morales et les capacités perçues*

# Méthodologie

## Terrain et population

Habitants de Port-Saint-Louis-du-Rhône  
*Sur la base du volontariat /  
hétérogénéité des sexes, âges,  
professions et lieux de résidence*

- 13 hommes et 7 femmes qui ont une moyenne d'âge de 58 ans (ET: 15 ans)
- Parmi les professions rencontrées: les métiers de la mer et du port, des cadres libéraux, des commerçants et des métiers artistiques ou de l'artisanat



### Densité de population (hab./km<sup>2</sup>)

- moins de 50
- 50 - 100
- 100-250
- 250 - 500
- 500 et plus

- Enveloppe approchée des inondations potentielles par submersion marine
- Rhône

Sources : EPRI 2011; INSEE 2010  
Cartographie : ML Trémélo, ESPACE, mai 2018

*8500 habitants  
18 000 euros par an*

# Méthodologie

## Outils et procédure

Des **entretiens semi-directifs** avec un guide construit en trois grandes rubriques

- Cerner les savoirs que les habitants ont des inondations sur leur territoire : conscience, connaissances, significations, souvenirs, jugements et émotions
- Explore les expériences d'inondation des habitants. Les évènements passés et l'anticipation du risque potentiel futur
- Appréhender la nature de la confiance accordée aux acteurs publics sur ce territoire. Comment ces communications, et les gestions de manière générale, sont évaluées, vécues et ressenties par les habitants

# Résultats

## Un sentiment de vulnérabilité faible

Il semble que si l'existence d'aléas est perçue par tous, le risque lui est décrit comme minime, voire comme inexistant. Le sentiment de vulnérabilité est très faible

*« Ben, demain, il y a de l'eau, il y a de l'eau, je perds mes voitures, mais je perds les voitures tant pis, hein. Il y a l'assurance qui va travailler. On la paye pour, c'est malheureux de dire ça, mais c'est l'enjeu. »  
(Homme, 30 ans)*

*« Même dans les aléas les plus graves, il n'y a pas tellement de risque de noyade, y a rien de tout ça. Il peut y avoir une dizaine de cm dans certaines maisons, d'eau, mais vraiment dans les plus grosses crues qu'on ait jamais vues. [...] Vu la configuration du quartier par rapport à la mer et tout, je ne pense pas qu'on ait de gros gros risques quoi. [...] »  
(Homme, 69 ans)*

*« J'ai eu quand même l'occasion de partir si j'avais voulu vendre et aller ailleurs, mais non. L'endroit me plaît beaucoup. J'entends les oiseaux, le matin quand je me lève. Je peux passer des journées sans entendre un seul bruit de voiture. Après, voilà. J'ai pas peur moi. [Rire] »  
(Femme, 51 ans)*

# Résultats

## Une faible vulnérabilité liée à une confiance sociale...

Ces personnes mettent en avant les bonnes intentions des acteurs locaux de la gestion du risque et soulignent par exemple la bienveillance de la mairie.

## ... et un sentiment d'un manque de connaissances

L'ensemble de ces discours pourrait se caractériser par la formule « **je sais pas moi** »

*« Donc, c'est vrai que... non, ben moi, je fais confiance à la municipalité. [...] Donc après, qu'est-ce qu'on peut faire. Je suppose que c'est la mairie qui va donner des consignes. Moi, je me fierais comme ça, je me dis ça, comme ça. »  
(Femme, 69 ans)*

*« Après moi je suis pas spécialiste, j'y comprends rien, hein [...] Ben, voilà, je veux dire, il y a des ingénieurs qui font les plans, [...] J'y comprends rien, moi, je sais pas, c'est pas de mon rayon. [...] Ben... euh, ouais, je pense que je suis bête et disciplinée, moi. »*

*(Femme, 61 ans)*

*« Je sais plus, c'est à la télé, souvent il y avait la préfecture, je crois qui donnait des consignes via une radio locale et tout, du coup, c'était plutôt pratique. [...] il y a des comportements de base à respecter. »*

*(Homme, 22 ans)*



# Résultats

## Une faible vulnérabilité liée à une confiance calculative...

Les personnes mettent en avant les aspects techniques de la gestion du risque, l'efficacité des outils existants. Une méfiance est également visible par rapport aux intentions et valeurs des acteurs publics

## ... et un sentiment d'une forte connaissance

Ces discours pourrait se caractériser par la formule « nous on sait, on a l'habitude »

*« Les pompes à eau, elles marchent jamais quand il faut, donc forcément, à un moment, ben, y'a tout qui déborde. [...] c'est parce que, bon, y'a un crétin quelconque qui décide qu'il a pas envie qu'on fasse ceci, qu'on fasse ça, parce qu'il a le pouvoir c'est tout. Voilà. »*

*(Femme, 66 ans)*

*« Moi, je dis qu'une chose, que les politiques, ils bougent uniquement, quand il y a quelque chose. » [...] Nous, on le sait, on a l'habitude. On le voit arriver le temps quoi. Donc, on se fait pas surprendre, on ne s'est jamais fait surprendre quoi. [...] Donc nous, on n'a aucune surprise nous. [...] Je dis que c'est des ânes, parce qu'ils ont des connaissances, ils sont pleins de diplômés. Mais voilà, ils font leur truc pour eux. »*

*(Homme, 60 ans)*

# Conclusion

C'est la relation de confiance accordée aux acteurs publics qui permet aux personnes de réduire le sentiment de vulnérabilité lié à l'incertitude face aux risques, en faisant cesser l'interrogation sur sa gestion

*Cependant:*

Lorsque les individus ont le sentiment de **posséder peu de connaissances**, ils développent une confiance sociale basée sur une évaluation positive des acteurs publics de la gestion, de leurs intentions et valeurs ; qu'ils déclarent écouter et suivre en mettant en place les comportements recommandés

Lorsqu'ils ont le sentiment de **posséder de nombreuses connaissances**, ils développent une confiance calculative basée sur les aspects techniques de la gestion qu'ils jugent à partir de leurs propres connaissances ; et déclarent ne pas forcément suivre les recommandations selon qu'ils les jugent pertinentes ou non

# Ouverture

L'importance des processus psychosociaux (perception de vulnérabilité) qui agissent comme des guides de la pensée et de l'action dans la prise de risque

Le cas du sentiment de maîtrise (et d'expérience) en sécurité routière ?

*Le rapport aux modes de déplacement ? (Projet CORIST)*

*L'importance de l'ancrage territorial et des enjeux de déplacement ? (Projet ROUTE)*

Pour les politiques publiques, considérer les mécanismes sociaux qui sous-tendent l'état psychologique de « maîtrise » du déplacement, afin de construire des communications